

Note sur le tri du bon grain et de l'ivraie



Par Joseph Stroberg

Dans son article *Pandémie : trier le bon grain de l'ivraie*, Éric Montana écrit notamment ceci :

Nous, les éveillés, nous les « complotistes » qui avons devant les yeux les preuves de tout ce que nous dénonçons depuis le début de l'opération Covid, nous serons la légion qui combattra pour la justice et la vérité, quel qu'en soit le prix à payer. Nous ne laisserons aucun répit à ces démons qui veulent réduire l'humanité.

Nous établissons la liste noire de ceux qu'il faudra juger, ceux qui de près ou de loin ont participé au plus grand crime de l'Histoire. Politiciens, médecins, journalistes, leurs noms figurent sur cette liste actualisée jour après jour. Cette guerre qui a été déclarée aux peuples verra certainement beaucoup des nôtres menacés, intimidés, arrêtés, emprisonnés et même tués, mais ils ne pourront pas nous détruire tous. D'autres se lèveront et continueront le combat jusqu'à ce que nous recouvrions nos libertés et nos droits. Cette guerre est biblique. Elle oppose les forces obscures aux forces de la lumière, les légions du Diable aux légions de Dieu et nous savons qui sera le vainqueur.

Et nous vaincrons, car nous n'avons pas peur de mourir. C'est l'épreuve ultime, celle qui consiste à se prouver à soi-même et à Dieu que nous sommes capables de sacrifier nos vies pour sauver la multitude de nos frères et sœurs humains.

Cela soulève quelques questionnements.

Si l'on part de l'hypothèse ou de la croyance que Dieu (ou l'Univers, ou un principe supérieur...) est le juge ultime, celui qui, d'après certains textes bibliques (dans le Nouveau Testament) viendrait d'une manière ou d'une autre juger les vivants et les morts, est-ce que l'Homme doit s'occuper d'établir lui-même une liste de ceux qu'il faudrait juger ?

Est-ce que le combat de l'être humain doit l'être contre ses frères, que leur esprit soit ou non « obscurci », ou doit-il l'être contre ses propres démons intérieurs, contre ses propres faiblesses ?

Dans une guerre d'ordre spirituel, le combat n'est-il pas automatiquement et par définition d'ordre intérieur, l'Esprit de vie habitant chaque être ?

S'il y a bien une guerre contre l'Humanité, celle-ci l'est alors contre chaque individu. Dans ces conditions n'est-ce pas à chacun d'accepter ou non le combat, non pas contre ses frères, mais contre l'influence qui l'assaille intérieurement, qui cherche à étouffer sa conscience ou à la détruire ?

Est-ce qu'il revient à l'Homme de sauver les âmes de ses frères ? Est-ce lui le Sauveur ? Ou bien ne lui faut-il pas juste poser les actes qui l'amèneront à être sauvé ?

L'une des premières choses qui soient utiles dans un tel combat, n'est-il pas l'acquisition, puis le maintien ferme de l'humilité ?

Est-ce que le choix de la vaccination revient aux autres ou à soi-même ?

Voir aussi :

- L'épée, le bon grain et l'ivraie
- La clef de la libération
- Le défi de l'intelligence